

que l'on doit adopter pour faciliter le développement des facultés de l'enfant.

J'ose espérer que le désir de faire l'acte de bonne volonté et de fournir mon humble concours de travail et de dévouement à cette association, remplacera l'action de bien faire : telle est mon excuse auprès de vous.

Eh bien, examinons de suite comment la géographie est négligemment enseignée dans les écoles primaires ? Notre programme—s'il y en a un—divise, je crois, notre enseignement en trois cours annuels. La 1ère année, point de géographie pour les plus jeunes, c'est le mot d'ordre.

La 2ème année, on débute par l'étude de la mappemonde ; on entre en scène, cela va de soi, par le 1er chapitre, qui est généralement un épouvantable résumé de notions à jamais stériles de cosmographie, mêlé de définitions abstraites de géographie physique d'utilité toute conventionnelle, mais de nul profit réel pour l'intelligence ; puis, page par page, sans passer une ligne, on fait réciter littéralement, par cœur, cette nomenclature interminable, ces conceptions artificielles, groupées par catégories, que le maître ignore assez souvent, et fait entrer par force dans l'esprit de l'enfant, sans explication aucune, sans démonstration ni au tableau, ni au moyen du globe, à peine indiquées sur la carte murale, sans qu'aucune idée s'y rattache : axe, pôle, méridien, écliptique, tropique, solstice, etc ; les 4 points cardinaux, les 5 parties du monde, les 3 races humaines. Alors, de ce pas, on aborde l'Amérique : il y a huit caps ; il y a sept golfes et douze baies dont voici les noms ; il y a 18 groupes d'îles, savoir... ; il y a sept chaînes de montagnes dont 4 grandes et trois petites. Autant vaudrait apprendre la langue française par la récitation du dictionnaire.

Quant à ce qui se passe sur ce continent, au rôle de ces montagnes sur le climat du pays ; à l'influence maritime des golfes sur les grandes villes ; au caractère spécial du sol qui réagit sur les mœurs des habitants, qui fait d'un Yankee un Yankee, d'un Canadien un Canadien, il n'en est pas question.

Puis, passe à son tour le Canada ; enfin arrive, dans le même ordre, l'étude physique de la province de Québec. Je vous le demande, MM., que peut comprendre un

enfant de 7 ou 8 ans, de cet entassement de définitions abstraites, de cette enfilade de noms propres vide de sens, dont il ignore trop souvent la signification, sans s'occuper de leur valeur respective ? S'il en reste quelque chose, c'est le triste souvenir d'une punition pour le délit d'une mauvaise récitation, sans en avoir rien compris.

La 3e année finie, l'enfant laisse l'école après avoir parcouru, sans plus de souci, l'Europe et l'Asie. Alors, il ignore toute sa vie l'influence bienfaitrice des mers par leur éternel envoi de pluie sur les continents, leurs marées qui ne s'endorment jamais, traînant la vie à distance ; le groupement politique de cette agglomération de races humaines, principal agent modificateur du globe ; la cause du développement plus rapide de tel ou tel état. Pourquoi de grands ports sur les petites rivières d'Angleterre et aucun sur le grand Mackenzie ? Pourquoi de riches villes plongent leur pied dans les flots sans marée d'un lac scintillant de soleil ? Voilà autant de choses pour lui à jamais inconnues. Pas un mot de géographie politique et de géographie économique, ni à ce moment ni plus tard.

Saisit-on maintenant l'étrange lacune de cet enseignement qu'il faut combler ? On croit, peut-être, que j'exagère, je le voudrais, mais jusqu'ici, on enseigne la géographie pour servir simplement de messagère à dame histoire, et préciser ses faits ; elle devient pour l'espace ce qu'est la chronologie pour le temps, voilà tout.

Vous savez, MM., qu'on n'enseigne pas l'histoire en disant : il y a eu au Canada 8 grandes batailles et 13 petites ; puis en énumérant, dans un ordre symétrique, les noms propres des héros du pays. Oh ! non, on raconte l'histoire. Pourquoi ne pas raconter et faire raconter pareillement la géographie ! Car nous ne croyons pas que la méthode de récitation soit bonne, même dans cette branche. Enseigne-t-on, par exemple, l'anatomie en donnant la nomenclature des os et des muscles des animaux ? Oh ! grand jamais non, mais simplement des noms employés en anatomie. Cependant, voilà ce que l'on fait en géographie. Ceci n'est pas une simple comparaison, c'est la réalité.

Pas d'illusion, MM., sur ce point, cette